

« Remplis de joie et d'Esprit Saint »

Lorsque les difficultés se présentent, que la lassitude ou le découragement guettent, il est bon de "remonter" un peu le moral des troupes. C'est l'objectif de ce livre un peu difficile qu'est l'Apocalypse de saint Jean, qui sans doute pourrait obtenir un succès comparable à "Games of Thrones"... Ce livre présente des images fortes et très énigmatiques, mais le propos se veut rassurant et même encourageant alors que les premières communautés chrétiennes connaissent les persécutions et la détresse qui en est la conséquence. Faut-il faire face à « *la grande épreuve* » ? Il doit y en avoir assez dans nos vies sans qu'il soit besoin d'ajouter quoi que ce soit à ce qui pèse déjà. Le message d'espoir du livre de l'Apocalypse tient, entre autres, dans cette petite phrase : « *Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux.* » Mieux qu'une promesse un peu vague, c'est sans doute le rappel de ce qu'on appelle dans une terminologie savante le Mystère de l'Incarnation. Sans doute y sommes-nous si bien habitués que nous négligeons parfois le fait qu'à travers la personne de Jésus, c'est Dieu lui-même qui vient habiter chez nous, parmi nous, en nous. Il est bon de raviver parfois ce souvenir.

En ce 4^e dimanche de Pâques, qu'on qualifie de "dimanche du Bon Pasteur", nous accueillons une parole sobre de Jésus qui se présente comme le bon berger, dont les brebis écoutent la voix. Le livre de l'Apocalypse y fait écho, puisqu'il indique que « *l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie.* » Il prend soin d'ajouter : « *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.* » Ah ! si nous nous souvenions plus souvent de ce visage du Dieu consolateur, plutôt que de songer au Juge impitoyable qu'il faudrait redouter. La Bible tout entière abonde de ces images qui rappellent sans cesse que Dieu est Amour, l'Amour par excellence. Un amour donné, gratuit, immense, si incroyable que nous avons du mal à y croire, il faut bien le reconnaître parfois. Une telle découverte nous aide sans doute à vivre notre mission de devenir témoins de ce Dieu Amour par excellence.

C'est ce message même que Paul et Barnabé portent et annoncent aux habitants d'Antioche de Pisidie. Le récit des Actes des Apôtres devrait nous encourager, puisque nous pouvons constater que l'annonce de l'Évangile ne cesse de rencontrer des obstacles, malgré la bonne volonté de quelques-uns. De prime abord, Paul et Barnabé s'adressent à la communauté juive locale, pour la bonne et simple raison qu'ils appartiennent à cette religion. Hélas, on ne peut plaire à tout le monde, et certains qui se sentent d'une certaine manière dépositaires et propriétaires de la Parole de Dieu et de la vérité en viennent à utiliser en dernier lieu une violence au moins verbale, allant jusqu'à « *injurier* » Paul. Cet épisode marque un "tournant" dans l'annonce de l'Évangile, selon les termes mêmes de l'apôtre : « *C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes.* »

Les Actes des Apôtres soulignent le contraste entre ce rejet violent de quelques-uns et le fait qu'après le départ de Paul et Barnabé, « *les disciples étaient remplis de joie et d'Esprit Saint.* » Ce contraste est saisissant. Il nous interroge sur nos propres dispositions aujourd'hui même : sommes-nous, nous aussi, « *remplis de joie et d'Esprit Saint* », alors que la situation de notre Église peut sembler peu florissante en ce moment ? Qu'est-ce qui nous donne le courage, voire l'enthousiasme, des disciples de Jésus chargés de vivre et d'annoncer une Bonne Nouvelle ? Nous savons bien que nous ne pouvons compter que sur nos seules forces ; au-delà des promesses formulées, il faut affronter le quotidien, avec les lassitudes qu'il promet. Jésus lui-même nous indique cependant que « *personne ne peut arracher [ses brebis] de [sa] main* » et même « *personne ne peut les arracher de la main du Père* », pour la bonne et simple raison que « *le Père et moi, nous sommes UN.* » C'est plus qu'un espoir qui nous est ainsi donné ; c'est le rappel même de l'amour immense du Père pour chacun(e) d'entre nous, pour chacun(e) de ses enfants. En accueillant cet amour, il nous est donné de le vivre, ce qui s'appelle « *la vie éternelle* ».